

## IDÉES

### L'avenir de l'idée républicaine

l'Idée de république. De Juliette Grange,

Éditions Agora, 2008. 254 pages, 7,20 euros.

Le débat d'idées sur la République est toujours nourri et reflète sans doute le malaise ressenti face au fonctionnement de la République existante, tant en France qu'aux États-Unis. Juliette Grange, philosophe, a le grand mérite de réagir avec vigueur contre ceux qui ne jurent que par les sources anglo-saxonnes, voire italiennes (Machiavel) de la République. Elle montre au contraire l'originalité, la fécondité de l'expérience révolutionnaire française qui s'est efforcée de « construire des institutions raisonnables et froides sur la chaleur de l'insurrection ». Elle récuse l'idée que la République se superposerait simplement à du « déjà-là », les droits naturels, ou des communautés existantes, par exemple, en les garantissant. C'est au contraire par et dans la République que tout est construit, y compris nos libertés. L'ouvrage est divisé en deux parties. La première dite historique (mais qui reste au fond thématique) approfondit les notions de peuple, de représentation, de séparation des pouvoirs, examine les rapports entre république et nation et socialisme, montre (de façon un peu unilatérale) l'influence du positivisme. Cette histoire des idées, souvent pénétrante, oublie parfois de se référer à la réalité. Écrire par exemple que l'idée de République « dans les années 1930, n'a plus à proprement parler de vitalité politique aux yeux du peuple » (p. 151), n'est-ce pas faire bon marché du magnifique sursaut républicain de masse en 1934-1936 ? La deuxième partie du livre rassemble des « propositions ». Elles ne visent pas à couvrir tout le champ possible. On retiendra en particulier des pages neuves sur une politique républicaine de la nature et des suggestions - qui restent lucides - sur l'avenir européen de l'idée républicaine. Au total, un ouvrage brillant, même si on ne le suit pas sur tous les plans.

Raymond Huard, historien